

01 Décembre 1941

La crise de pacifique

Les relations nippo-américaines sont de nouveau tendues. La situation est même considérée comme extrêmement grave. Que s'est-il donc passé ? Tokio annonce que les négociations de Washington seront poursuivies. Mais Washington prévoit le pire et s'y prépare.

Les dessous de l'affaire sont ignorés. Les négociateurs tant américains que nippons, refusent de faire des déclarations. On sait seulement que M. Hull a remis à M. Kurusu un document précisant l'attitude des Etats-Unis à l'égard du Japon. Le gouvernement japonais n'a pas encore répondu à ce document.

La tension s'est néanmoins aggravée. La raison en est dans l'opposition apparemment irréductible entre les deux thèses en présence. L'Amérique continue à ne pas reconnaître les conquêtes nippones et exige le retour à l'ancien système d'équilibre que le Japon a détruit par ses annexions territoriales.

Le Japon, engagé dans une aventure sans issue, ne se sent pas capable d'affronter une coalition anglo-américaine. Mais il ne veut pas reculer et renoncer à sa politique d'expansion.

Les dirigeants japonais sont divisés. Les modérés préconisent un règlement pacifique de l'« incident » chinois. Les chefs de l'armée se prononcent en faveur d'une explication par les armes avec les Etats-Unis.

A Londres, on estime que le Japon ne désire nullement arriver à un compromis. Il s'efforce de gagner du temps et de tromper la vigilance des puissances anglo-saxonnes.

Dans certains milieux américains, on est par contre convaincu que le Japon « bluffe » et qu'il n'est pas en mesure de soutenir un conflit de longue durée.

Il est difficile de se retrouver dans toutes ces contradictions. Mais il est de plus en plus certain que l'Amérique ne se laissera pas intimider. Elle se maintiendra sur ses positions malgré le chantage nippon à la guerre.

La situation militaire

Au 15^{ème} jour de la nouvelle offensive contre Moscou, les Allemands n'ont pas obtenu des succès décisifs. Ils ont gagné du terrain au nord-est et au sud de la capitale soviétique. Mais la résistance de l'armée rouge ne fléchit pas.

Le communiqué allemand de vendredi prétendait que les défenses extérieures de Moscou avait été percées. Ce n'est pas la première fois que les Allemands émettent pareille prétention.

La situation de Moscou est grave. Mais on est en droit d'espérer que les Russes parviendront à repousser l'envahisseur.

Sur le front de Leningrad et en Carélie, les troupes soviétiques gardent l'initiative et multiplient les contre attaques qui finiront par épuiser les Allemands.

Dans le Bassin du Donetz, l'offensive déclenchée par le maréchal Timochenko se développe avec succès. Elle a abouti jusqu'ici à créer une menace sérieuse contre les détachements allemands qui combattent devant Rostov.

En Crimée, les Allemands ont lancé des troupes fraîches à l'assaut de Sébastopol.